

Besançon

# Pixel Art, des jeux au milieu des œuvres et inversement

Des consoles de jeux vidéo entre les tableaux et les sculptures, c'est le rendez-vous a priori incongru de Pixel Art. Pour la cinquième année, musée et jeux vidéo se rencontrent durant tout un week-end, ces 28 et 29 mars, pour tordre le cou aux clichés. Le public en sort grandi.

« L'idée de départ est venue des scolaires en visite au musée. On leur parlait mythologie, ils répondaient jeux vidéo ; les Dieux étaient les héros de leurs consoles. Nous avons poussé la réflexion et, pour la cinquième année, nous organisons avec l'association Pixel Bisontin le "Pixel Art", un rendez-vous commun, pour permettre à nos publics respectifs d'appréhender les ponts entre nos deux cultures », explique Prune Varey, chargée de médiation culturelle au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, où se tient Pixel Art, et au musée du Temps.

Les différents publics sont aussi à l'aise l'un que l'autre, en ce début de soirée : ils sont avertis. « Cela donne l'occasion de discuter », note Simao Sanchez, du Pixel Bisontin chargé, de promouvoir le jeu vidéo.

« C'est violent, trop violent », affirme le premier cliché sur les jeux vidéo. « Les jeux violents représentent 10 % des ventes de jeux, rétorque le bénévole. Certes, le marketing les rend très très visibles. » Deuxième erreur, « le jeu vidéo, c'est un truc de mec ». Perdu. L'association compte autant d'hommes que de femmes et cela reflète la réalité nationale. « Jouer demeure encore tabou pour les femmes qui ne l'avouent pas forcément.

Et quand elles jouent en ligne, pour éviter le harcèlement, elles ont tendance à prendre des pseudos. » « Le jeu vidéo, c'est pas de la culture et ça rend bête. » Alors là, il faut bien tout le week-end pour en discuter.

Mickaël Crevoisier, maître de conférences en philosophie à l'université Marie-et-Louis-Pasteur, se lance le premier. Sa conférence interroge : *« Peut-on tout représenter dans les jeux vidéo ? »* L'horrible, le monstrueux, font partie de ces jeux, certes, mais quand, au musée, on propose en écho une visite guidée de l'exposition consacrée à Ceija Stojka, artiste autodidacte d'origine rom rescapée des camps de concentration d'Auschwitz, Ravensbrück et Bergen-Belsen, on constate que la réalité des camps n'existe pas dans le jeu vidéo.

## Bingo intello

Dimanche, à 16 h, le philosophe revient avec Cécile Clément-Demange, conservatrice des collections archéologiques, avec Maël Vandewalle, conservateur des collections aux Beaux-Arts, et avec Alex, alias Le rat, streamer Twitch pour la chaîne Sandmap. Ensemble, ils répondront aux questions du public posées au hasard d'un tirage de bingo.

Voici donc le jeu vidéo questionné sous toutes les coutures et pratiqué sur toutes les consoles. Voici aussi le musée débarrassé de quelques clichés aussi : pas vrai qu'il est poussiéreux, qu'il véhicule une culture dépassée, qu'il demeure élitiste... Tout le monde peut le constater encore ce dimanche. Gratuitement.

● Catherine Chaillet



Des jeux et des œuvres, c'est le principe de Pixel Art qui interroge sur les liens entre culture classique et culture geek. Photo Ludovic Laude

## Salle Proudhon, les femmes ont du talent

« Nous tenons à valoriser les capacités artistiques des femmes et saluer de nouveau leur talent. » Ainsi, Anny-Claude Bidet, du club Soroptimist, présente-t-elle l'exposition « Talents de femmes ». Pour le club service, cette action s'inscrit dans ces missions : promouvoir les droits humains, le statut et la condition de la femme, l'éducation, l'égalité, le développement et la paix au niveau local et international.

La paix, c'est justement l'un des thèmes de prédilection des collages poétiques d'Aurélien Jeannin. Colombes et rameaux d'olivier illustrent des citations d'auteurs sur le sujet. Derrière, un triptyque à l'huile, *La ligne rose*, en écho à Octobre rose, rend hommage

à la persévérance nécessaire, quand le cancer détruit le corps, « la ligne s'effrite, se dissout, mais réapparaît toujours », dans un style expressionniste abstrait.

Concrètes en revanche : les réalisations délicates, colorées et lumineuses de Catherine, souffleuse de verre. Elle transforme les baguettes de Murano en champ de fleurs, en colliers et boucles d'oreilles et même en petites poulettes spéciales Pâques. Dominique Pourchet aussi fait un clin d'œil à fête qui arrive. Sa matière à elle, c'est le tissu, le collage, le dessin, alors dans sa série des Zouaves à l'encre de Chine et papiers, il est un lapin pêcheur de saison. Il côtoie des zigotos cousus de tissus de designers, de passementerie



Parmi les talents présents, Pauline Knipper, de très belles idées en l'osier.

Photo Ludovic Laude

et de perles. Ici, les médailles ne sont pas en chocolat, mais en dentelles et boutons, et honorent, sinon le mérite de ceux qui les portent, au moins leur sens de l'humour.

## ► Billet

### Le début de la « bordélisation » ?

Pour Ludovic Fagaut, l'état de grâce n'aura pas fait long feu. Vainqueur des élections dimanche dernier, le nouveau maire de Besançon a obtenu dès vendredi, lors du conseil d'installation, un aperçu de ce à quoi pourrait ressembler son mandat. Quelques minutes seulement après avoir ceint l'écharpe tricolore, l'élu LR a vu l'opposition de gauche quitter la salle en dénonçant « une censure » et le non-respect du règlement intérieur. Depuis, par voie de communiqués ou sur les réseaux sociaux, chacune des deux parties fait à l'autre un procès en « bordélisation ». Il faut dire que ce genre d'ambiance n'est pas sans rappeler celle qui règne depuis près de deux ans à l'Assemblée nationale, où l'expression est née. Cette entrée en matière en dit long sur le degré de détestation entre les deux camps que certains faits de la campagne électorale avaient déjà laissé entrevoir.



Elle n'augure en tout cas rien de bon sur leur capacité à travailler ensemble lors des six prochaines années même si la solide majorité obtenue par Ludovic Fagaut ne le contraint pas à dégager des compromis. Plus globalement, elle interroge sur une conception de la démocratie à géométrie variable qui conduit à ne jamais vraiment accepter le verdict issu des urnes.

● S.C.

## Besançon ● France Palestine solidarité mobilise plus de 250 personnes

Le mouvement solidaire engagé tous les week-ends contre les actions d'Israël à l'encontre des Palestiniens de la bande de Gaza, France Palestine Solidarité, a bénéficié ce samedi d'un afflux supplémentaire de manifestants issus d'organisations politiques de gauche, de syndicats et d'associations de Besançon. Ils étaient ainsi près de 250, selon la police, à rappeler leur hostilité à l'encontre de l'État hébreu et de son action « génocidaire ».

L'engagement armé d'Israël et des États-Unis contre l'Iran et les attaques d'Israël au Liban et en Syrie les ont poussés à sortir, outre le drapeau palestinien, celui de l'État islamique d'Iran et celui du Liban. Une première que n'ont pas manqué de remarquer les passants lorsque le cortège est passé dans les rues du centre-ville.

● P.-H.P



Près de 250 personnes mobilisées. Photo Ludovic Laude

## ► Les obsèques avec

Libra MEMORIA

### ■ DEMAIN

#### AVANNE AVENEY

Jean-Michel BARGOT, funérarium à 9 h 30.

#### BAUME LES DAMES

Colette LEGRAND, église Saint-Martin à 10 h.

#### BESANÇON

Sophie HAVET, église Saint-Joseph à 10 h 30.

Marie-Thérèse PUTOD, crématorium Saint-Claude à 11 h.

#### MERCEY LE GRAND

Gualtiero NICOLETTI, église à 10 h.

#### PONTARLIER

Jacques DESCOURVIERES, funérarium à 14 h 30.

#### POULIGNEY LUSANS

Gisèle ROTA, église à 14 h 30.

#### ROCHEJEAN

Christian GOSSO, église à 14 h 30.

#### SAINT GORGON MAIN

Charles SCALABRINO, église à 14 h 30.

#### THISE

Michel JULIARD, église à 10 h 30.

#### VALDAHON

Anabela DOS SANTOS, funérarium à 17 h 30.